

Besancenot annonce le lancement de « collectifs » anti-capitalistes

mardi 11 mars 2008, par [BESANCENOT Olivier](#) (Date de rédaction antérieure : 11 mars 2008).

PARIS, 11 mars 2008 (AFP) - Le porte-parole de la Ligue communiste révolutionnaire Olivier Besancenot a annoncé mardi le lancement après les municipales de « collectifs » et de « comités d'initiatives » en vue de bâtir son « nouveau parti anti-capitaliste ».

« Après les municipales on va construire des collectifs, des comités d'initiatives pour ce nouveau parti » anti-capitaliste « qui regroupe des militants de la LCR mais aussi des militants d'autres organisations de la gauche radicale qui ont pu faire campagne pour d'autres candidats que moi », a déclaré M. Besancenot sur RMC et BFM/TV.

M. Besancenot a fait cette annonce alors que le LCR a obtenu de très bons résultats au 1^{er} tour des municipales avec plus de la moitié de ses listes dépassant 5%, certaines même 10%. « *Mon camp c'est celui d'une gauche indépendante des partis institutionnels* », a par ailleurs affirmé M. Besancenot. Il a appelé ses électeurs « à battre la droite » mais pas à voter PS à qui il a reproché d'« *avoir préféré faire alliance avec le MoDem plutôt que de s'intéresser aux électeurs de la gauche anti-capitaliste* », notamment à Marseille.

Aussi dans Rouge :

RÉUNIONS PUBLIQUES : Premières étapes

Les premiers jalons du nouveau parti se posent à Saint-Étienne, où le meeting avec Olivier Besancenot a rassemblé 800 personnes, et à Tours [Avant les municipales].

- **Saint-Étienne.** Il est des coups d'envoi qui resteront dans les mémoires ! Lundi 18 février, l'amphi Papin de la fac de Saint-Étienne était plein à craquer - escaliers et parterre compris - pour le meeting avec Olivier Besancenot sur le nouveau parti anticapitaliste. En tout, 800 personnes ! Quelques intervenants se sont fait l'écho de luttes locales de résistance contre les politiques antisociales de Sarkozy et de son gouvernement : un syndicaliste cheminot sur le mouvement contre la réforme des retraites, une militante du Réseau éducation sans frontières (RESF) et, enfin, une étudiante ayant participé aux luttes contre la LRU. Après avoir évoqué la situation nationale, en insistant sur l'importance des dernières luttes et sur les difficultés actuelles de Sarkozy, le porte-parole de la LCR a rappelé la nécessité d'un mouvement d'ensemble et surtout l'absence totale d'opposition, sur le fond, de la gauche institutionnelle. Sarkozy, même en difficulté, ne tombera pas tout seul ! Et il a insisté sur l'engagement indispensable de chacun pour construire cette nouvelle organisation de combat, large et démocratique, capable d'unifier et d'amplifier les luttes.

Auparavant, le débat s'était déjà engagé avec un petit groupe de cheminots et d'étudiants. La discussion la plus fournie a surtout porté sur les liens nécessaires avec les luttes, sur les

convergences d'intérêts entre les différents secteurs et sur les difficultés à faire vivre ces convergences. Retour aussi sur l'expérience des candidatures unitaires et les espoirs déçus, amenant naturellement à s'interroger sur les bases politiques minimales nécessaires. Débat et meeting ont permis de faire connaître le projet du nouveau parti anticapitaliste à une échelle jamais connue pour notre jeune section de Saint-Étienne. Et de récolter un nombre important de contacts intéressés par la future création du collectif stéphanois pour le nouveau parti. On vous l'avait dit : il est des coups d'envoi qui resteront dans les mémoires !

• **Tours.** Première pierre du nouveau parti posée le vendredi 22 février, à Tours, avec la venue d'Olivier Besancenot, pour une réunion sur invitation. Les cailloux semés auparavant ont permis de rassembler 70 personnes, curieuses et attentives. Une vingtaine de camarades de la LCR étaient présents, ainsi que quelques camarades du Loir-et-Cher voisin. Mais aussi des responsables syndicaux (Fnac, SKF, EDF, centrale de Chinon, secteur santé), des militants associatifs menant la campagne municipale des listes « 100 % à gauche » de Saint-Pierre-des-Corps et de Tours, des sympathisants, quelques jeunes, des communistes unitaires, des militants d'Alternative libertaire.

Après qu'Olivier Besancenot a planté le décor, le débat s'est rapidement organisé : délimitation, stratégie, autonomie syndicale, participation au gouvernement, rapport aux institutions. Préoccupation majeure : le fonctionnement ; quelle coordination nationale tenant compte des réalités locales ? La mise en commun des histoires militantes de chacun se révèle être un exercice audacieux. Néanmoins, il n'y avait pas de défiance ; le risque d'une « Ligue bis » n'a pas été évoqué. Les camarades du PCF nous ont interpellés sur « *reconstruction et recomposition* », exprimant l'inquiétude d'une éventuelle proposition symétrique du PCF. Néanmoins, l'un d'eux s'est engagé publiquement à « *en être* »... Sans surprise, les camarades d'Alternative libertaire ont critiqué la précocité du processus, invitant plutôt à la création d'un front de lutte permanent.

La réunion s'est conclue par un appel à ceux qui étaient désireux de s'engager dans la démarche afin qu'ils donnent leurs coordonnées. Rendez-vous a été fixé afin de structurer les premiers comités d'initiative, en fonction des secteurs d'activité ou géographiques. Le nombre de contacts recueillis, est prometteur. Et le débat a porté sur des questions politiques majeures, les réponses apportées satisfaisant les participants, même si certaines – autonomie syndicale, militantisme politique sur le lieu de travail – méritent d'être précisées.

La première pierre semble donc stable. Nous préparons les autres afin de pouvoir élaborer le ciment ensemble. Il sera composé d'ingrédients divers, mais il sera solide.

Correspondants

* *Paru dans Rouge n° 2242, 06/03/2008.*